

Une **base de données**

est un ensemble d'informations, structurées de façon à pouvoir être consultées (extraites), modifiées, ajoutées, supprimées.

Un **Système de Gestion d'une Bases de Données (SGBD)**

est un **logiciel** qui gère un ensemble de bases de données.

- Il permet
 - la mémorisation et la **représentation interne** des données.
 - la manipulation et la consultation de ces données par l'intermédiaire d'une **interface utilisateur** (langage d'interrogation, API...).
- Chaque SGBD est fondé sur un **modèle de représentation** des données.

Les modèles

Un **modèle de données** est une façon de structurer les données.
C'est un paradigme, une logique d'organisation.

Il existe plusieurs modèles de données :

- relationnel
- hiérarchique
- réseau
- objet
- relationnel-objet
- ... différents modèles dits « NoSQL »

Le cours de BDD

est consacré uniquement au **modèle relationnel**

Le modèle relationnel

- formalisé par CODD, en 1970
- devenu le plus utilisé depuis les années 1980.
- les données sont structurées en un **ensemble**
 - de **relations** → selon une approche mathématique
 - de **tables** → selon une approche plus « graphique »

Quelques SGBD relationnels

- Oracle Database
- DB2 (IBM)
- Microsoft SQL Server
- PostgreSQL
- MySQL
- Sqlite (non client-serveur)

La **relation**, dans le modèle relationnel

Le **schéma** d'une relation définit sa structure

Il comporte le **nom** de la relation et une suite d'attributs.

Chaque attribut est défini par un **nom** et un **domaine** (l'ensemble des valeurs admises pour cet attribut ; cf le type dans un langage de programmation)

Exemple : la relation étudiants

possède 3 attributs :

(**nom** : chaîne, **prénom** : chaîne, **groupe** : entier)

Graphiquement :

	<i>chaîne</i>	<i>chaîne</i>	<i>entier</i>
étudiants :	nom	prénom	groupe

La **relation**, dans le modèle relationnel

Une relation contient des **tuples**

Une relation est un **ensemble** de n-uplets appelés **tuples**.

- le tuple comporte une valeur pour chaque attribut.
- chaque valeur doit appartenir au domaine correspondant.

Exemple : la relation **étudiants**

Chaque tuple de cette relation est un triplet (car 3 attributs) composé de 2 chaînes puis d'un entier.

$\{(Dupont, Alfred, 2), (Smith, John, 1), (Durand, Alfred, 1)\}$

Graphiquement :

	<i>chaîne</i>	<i>chaîne</i>	<i>entier</i>
	nom	prénom	groupe
étudiants :	Dupont	Alfred	2
	Smith	John	1
	Durand	Alfred	1

La **relation**, dans le modèle relationnel

- chaque tuple est une information que l'on souhaite représenter dans la base :

Exemple : « un étudiant s'appelle Dupont Alfred et il est dans le groupe 2 »

- une relation est un ensemble : **l'ordre de ses éléments n'a pas d'importance**. Exemple :

$$\{(Dupont, Alfred, 2), (Smith, John, 1), (Durand, Alfred, 1)\} = \{(Smith, John, 1), (Durand, Alfred, 1), (Dupont, Alfred, 2)\}$$

Autrement dit : **l'ordre des lignes dans la table n'est pas significatif**.

- bien distinguer le schéma de la relation qui définit sa structure (nombre de colonnes, intitulés des colonnes et domaines) et la relation elle-même (les données : les tuples)

- **Schéma de la relation** : N-uple :

$(Attribut_1 : Domaine_1, \dots, Attribut_N : Domaine_N)$

$Domaine_1 \quad \dots \quad Domaine_N$

$Attribut_1$	\dots	$Attribut_N$

- **Attribut** \equiv Nom de colonne
- **Domaine** de définition \equiv Type

- **Relation** : ensemble de N-uples (les « tuples »)

$\{(a_1, \dots, a_N), (b_1, \dots, b_N), \dots\}$

$Domaine_1 \quad \dots \quad Domaine_N$

$Attribut_1$	\dots	$Attribut_N$
a_1	\dots	a_N
b_1	\dots	b_N
\dots	\dots	\dots

5 opérations fondamentales constituent l'algèbre relationnel

- pour extraire de l'information d'une base de donnée, on utilise des **opérations** sur les tables.
- dans le modèle théorique, 5 opérations constituent l'algèbre relationnel :
 - **union** de 2 tables
 - **différence** de 2 tables
 - **projection** d'une table
 - **restriction** d'une table
 - **produit cartésien** de 2 tables

Le résultat de chaque opération est une table

- on ajoutera l'opération de **jointure**, qui est en fait une combinaison de 2 autres, mais qui est l'une des plus couramment utilisée et mérite d'être étudiée en tant que telle.

Opérations relationnelles : la **projection**

La **projection** d'une relation R est une relation R' obtenue en **ne conservant que certains attributs**.

Sous-schéma

Si $s = (A_1, A_2, \dots, A_n)$, un sous-schéma de s est un schéma $s' = (A_{i_1}, A_{i_2}, \dots, A_{i_m})$ où $i_k \in [1, n]$
Ex : $s' = (\text{nom} : \text{chaîne}, \text{groupe} : \text{entier})$

Projection de R selon un sous-schéma

soit R de schéma (A_1, A_2, \dots, A_n) et $s' = (A_{i_1}, A_{i_2}, \dots, A_{i_m})$ un sous-schéma de s ,

$$\pi_{s'}(R) = \{(x_1, \dots, x_m) \mid \exists (y_1, \dots, y_n) \in R, \forall k \in [1, m], y_{i_k} = x_k\}$$

Opérations relationnelles : la **projection**

Exemple de projection

Projection de la relation « étudiants » sur le sous-schéma $(nom, groupe)$:

$$\pi_{nom,groupe}(etudiants) = \{(Dupont, 2), (Smith, 1), (Durand, 1)\}$$

nom	prénom	groupe	\Rightarrow	nom	groupe
Dupont	Alfred	2		Dupont	2
Smith	John	1		Smith	1
Durand	Alfred	1		Durand	1

Opérations relationnelles : la restriction

La **restriction** d'une relation R est une relation R' de même schéma obtenue en **ne conservant que certains tuples**.

Qualification (ou condition)

Une qualification est une expression booléenne dans laquelle peuvent intervenir des constantes et des noms d'attributs. Ex :

- groupe = 1
- nom = prenom
- prénom=Alfred et groupe >1

Qualification d'un tuple

Un tuple est **qualifié** si l'évaluation de la qualification pour les valeurs du tuples a pour résultat VRAI. Par exemple pour la qualification « prénom=Alfred et groupe >1 », (*Dupont, Alfred, 2*) est qualifié mais pas les 2 autres tuples.

Restriction

La restriction d'une relation R par une qualification q est une relation définie sur le même schéma que R .

$$\sigma_q(R) = \{t \mid t \in R \text{ et } t \text{ qualifié pour } q\}$$

Exemple

Restriction de la relation « étudiants » par la qualification « groupe=1 »

$$\sigma_{\text{groupe}=1}(\text{etudiants}) = \{(Smith, John, 1), (Durand, Alfred, 1)\}$$

nom	prénom	groupe	
Dupont	Alfred	2	False
Smith	John	1	True
Durand	Alfred	1	True

⇒

nom	prénom	groupe
Smith	John	1
Durand	Alfred	1

Exemple

Restriction de la relation « étudiants » par la qualification
« nom=prénom »

$$\sigma_{nom=prenom}(etudiants) = \emptyset$$

nom	prénom	groupe	
Dupont	Alfred	2	False
Smith	John	1	False
Durand	Alfred	1	False

\Rightarrow

nom	prénom	groupe
-----	--------	--------

NB : on obtient ici une relation vide. Obtenir une relation vide n'est pas une erreur.

Opérations relationnelles : **union** et **différence**

Schémas

- Ces opérations font intervenir 2 tables qui doivent être **définies sur le même schéma**
- la table résultante est aussi sur le même schéma

$R \cup R'$: **union** de deux relations R et R'

- tous les tuples de R ou de R'

$R - R'$: **différence** de deux relations R et R'

- tous les tuples de R qui ne sont pas dans R' .

Exemple :

$R = \{(Dupont, Alfred, 2), (Smith, John, 1), (Durand, Alfred, 1)\}$

$R' = \{(Smith, John, 1), (Smith, Arthur, 3)\}$

$R - R' = \{(Dupont, Alfred, 2), (Durand, Alfred, 1)\}$

$T \times T'$: **produit cartésien** de deux relations T et T'

- T de schéma s et T' de schéma s' .
- $T \times T'$ défini sur le schéma $s.s'$ (concaténation).
- $T \times T'$ contient les tuples $(x_1, \dots, x_n, y_1, \dots, y_{n'})$
où $(x_1, \dots, x_n) \in R$ et $(y_1, \dots, y_{n'}) \in R'$

remarque

- le nombre d'attributs (« colonnes ») est la somme des nombres d'attributs des tables d'origine
- le nombre de tuples (« lignes ») est le produit des nombres de tuples des tables d'origine

Produit cartésien

Exemple de produit cartésien

étudiants			groupes	
nom	prénom	groupe	numéro	salle
Dupont	Alfred	2	1	B-27
Smith	John	1		A-14
Durand	Alfred	1		

 ×

numéro	salle
1	B-27
2	A-14

étudiants × groupes				
nom	prénom	groupe	numéro	salle
Dupont	Alfred	2	1	B-27
Smith	John	1	1	B-27
Durand	Alfred	1	1	B-27
Dupont	Alfred	2	2	A-14
Smith	John	1	2	A-14
Durand	Alfred	1	2	A-14

Quelle signification donner aux données de cette table ?

Jointure

- En pratique on utilise la jointure plutôt que le produit cartésien
- Une jointure est une combinaison d'un produit cartésien et d'une restriction
- La jointure fait intervenir 2 tables quelconques et une **condition de jointure**
- La **condition de jointure** doit porter sur des attributs de **chacune** des tables
- La condition de jointure la plus simple est **l'égalité entre un attribut de la table 1 et un attribut de la table 2**
- La condition de jointure peut être plus complexe mais nous commencerons par l'égalité simple

Exemple de condition de jointure

étudiants.groupe = groupes.numéro

Exemple de jointure

étudiants			groupes	
nom	prénom	groupe	numéro	salle
Dupont	Alfred	2	1	B-27
Smith	John	1	2	A-14
Durand	Alfred	1		

jointure sur étudiants.groupe = groupes.numéro

nom	prénom	groupe	numéro	salle
Smith	John	1	1	B-27
Durand	Alfred	1	1	B-27
Dupont	Alfred	2	2	A-14

Remarque sur la sémantique :

- les attributs étudiants.groupe et groupes.numéro portent sur la même "entité" (un numéro de groupe)
- on n'a conservé que les tuples significatifs

Simple Query Language (SQL)

- est un langage d'interrogation des SGBD relationnelles.
- Né dans les années 70-80, il a fait l'objet de plusieurs normes successives (86, 89, 92 [SQL2], 99 [SQL3], ..., [SQL :2011]).
- Par ailleurs les différents SGBD peuvent implémenter tout ou partie ... ou des extensions de SQL.

Fonctionnalités de SQL :

- Définition, modification ou suppression de schémas de tables (DDL) : `create`, `alter`, `drop`.
- Manipulation de données (DML) : `select`, `update`, `insert`, `delete`.
- Administration et gestion des droits (DCL) : `grant`, `revoke`.

Select : commande permettant de consulter (« extraire ») les données

- Sa syntaxe minimale est

```
select noms de colonnes from nom de table
```

- Exemple : `select Nom,Groupe from R`
- Sous cette forme, c'est une **projection**. Les noms de colonnes forment le sous-schéma.
- Pour le sous-schéma, on peut utiliser la notation `*` qui désigne le schéma complet : l'expression `select * from R` désigne la projection « identité ».
- **Le résultat d'une requête « select » est une table**

Select : premiers exemples

```
select * from etudiants
```

nom	prenom	groupe
Dupont	Alfred	2
Smith	John	1
Durand	Alfred	1

```
select nom,groupe from etudiants
```

nom	groupe
Dupont	2
Smith	1
Durand	1

Restriction(sélection) : **where**

La clause **where**

- permet de réaliser une **restriction** du résultat (choix de lignes)
- optionnelle
- est suivie d'une qualification.

```
select * from etudiants  
  where groupe<=1 and prenom='Alfred'
```

nom	prenom	groupe
Durand	Alfred	1

Tris : order by

L'ordre des lignes obtenues est **incertain**

Sauf si l'on indique explicitement un ordre de classement par la clause **order by** .

```
select * from etudiants order by groupe
```

Smith	John	1
Durand	Alfred	1
Dupont	Alfred	2

NB : ordre entre les lignes de même groupe non garanti

```
select * from etudiants order by groupe desc
```

Dupont	Alfred	2
Smith	John	1
Durand	Alfred	1

NB : ordre entre les lignes de même groupe non garanti

```
select * from etudiants order by groupe desc, nom asc
```

Dupont	Alfred	2
Durand	Alfred	1
Smith	John	1

Du modèle à la pratique...

Différence par rapport au modèle ensembliste strict

Une table peut contenir des doublons.

La clause **distinct** permet de les éliminer du résultat, si besoin.

exemple

```
select prenom  
from etudiants
```

prenom
Alfred
Alfred
John

```
select distinct prenom  
from etudiants
```

prenom
Alfred
John

Absence de valeur

- sauf indication contraire, la valeur d'un attribut peut ne pas être définie (absence de valeur)
- l'absence de valeur est un état particulier appelé **NULL**
- testé par le prédicat `IS NULL` (jamais `=NULL`, puisque ce n'est pas une valeur)
- négation : `IS NOT NULL`

NB : on verra ultérieurement que, dans la définition d'une relation, on peut interdire l'absence de valeur

Les spécifications d'attributs

« Renommage » des attributs

- le mot clé **as** placé après la spécification d'un attribut définit un nom

Renommage

```
select nom as lastname,  
       prenom as firstname  
from etudiants
```

lastname	firstname
Dupont	Alfred
Smith	John
Durand	Alfred

Les spécifications d'attributs

Une spécification d'attribut est une expression

- faisant intervenir **noms d'attributs, constantes, opérateurs, appels de fonction**
- les chaînes sont délimitées par des **simples** quotes
- les noms d'attributs peuvent être délimités par des **doubles** quotes
- opérateurs
 - arithmétiques (usuels)
 - de comparaison (usuels)
 - de concatenation : ||
 - test nullité : IS NULL, IS NOT NULL
- appels de fonctions
 - voir doc PostgreSQL (ou du SGBD utilisé)

Il est fortement recommandé d'utiliser le renommage (« as ») quand la spécification est une expression complexe

Les spécifications d'attributs

Exemple

```
select prenom || ' ' || nom as "Nom complet"  
from etudiants
```

Nom complet
Alfred Dupont
John Smith
Alfred Durand

Délimitation des noms d'attributs par " "

Obligatoire si le nom comporte espaces ou majuscules.

Op. ensemblistes : **union**, **except**, **intersect**

combiner 2 relations (ou plus)

union : **UNION**, différence : **EXCEPT**, intersection : **INTERSECT**

condition

- les relations doivent avoir le même nombre de colonnes
- les domaines (types) des colonnes doivent être compatibles (par conversion de type)

(voir le cours sur l'algèbre relationnelle)

- les noms d'attributs du select (« premier » select) déterminent ceux du résultat
- les doublons sont éliminés par défaut, sauf si le mot clé **ALL** est ajouté (ex : **UNION ALL**)
- une clause « **order by** » finale peut être utilisée

Op. ensembles : union, except, intersect

Exemple

```
select prenom as mix
  from etudiants
union
  select nom from etudiants
order by mix
```

mix

Alfred
Dupont
Durand
John
Smith

```
select prenom as mix
  from etudiants
union all
  select nom from etudiants
```

mix

Alfred
John
Alfred
Durand
Smith
Dupont

Syntaxe SQL

```
select spécification_attributs  
from table1 join table2 on condition
```

Exemple

```
select * from étudiants  
join groupes on étudiants.groupe=groupes.numero
```

étudiants

nom	prenom	groupe
Dupont	Alfred	2
Smith	John	1
Durand	Alfred	1

$\bowtie_{\text{groupe=numero}}$

groupes

numero	salle
1	B-27
2	A-14

nom	prenom	groupe	numero	salle
Smith	John	1	1	B-27
Durand	Alfred	1	1	B-27
Dupont	Alfred	2	2	A-14

Les alias de nom de table

Dans une requête select, on peut attribuer un alias à chaque table (nom local valide uniquement dans la requête)

- pour simplifier ou clarifier l'écriture
- pour réaliser une auto-jointure (jointure d'une table avec elle-même)

Exemple

```
select t1.nom, t1.prenom, t1.groupe, t2.salle  
from etudiants as t1  
join groupes as t2  
on t1.groupe=t2.numero
```

nom	prenom	groupe	salle
Smith	John	1	B-27
Durand	Alfred	1	B-27
Dupont	Alfred	2	A-14

Les différents types de jointure.

Jointure interne : `inner join`

- seules les lignes de chaque table qui répondent à la condition de jointure figurent dans le résultat
- c'est la jointure par défaut (le mot `inner` est optionnel)

Jointures externes : `left join`, `right join`, `full join`

- `left join`
 - contient tous les tuples de la jointure interne
 - de plus, les tuples de la 1ère table (« gauche ») qui ne remplissent jamais la condition de jointure sont conservés (avec état `NULL` pour les attributs correspondant à la deuxième table)
- `right join` : idem, symétriquement
- `full join` : idem, dans les 2 sens.

Jointure interne (join ou inner join)

étudiants

nom	prenom	groupe
Dupont	Alfred	2
Smith	John	1
Cheval	Aline	4
Durand	Alfred	1

groupes

numero	salle
1	B-27
2	A-14
3	A-4

```
select * from etudiants  
join groupes on etudiants.groupe=groupes.numero
```

nom	prenom	groupe	numero	salle
Smith	John	1	1	B-27
Durand	Alfred	1	1	B-27
Dupont	Alfred	2	2	A-14

Jointure externe gauche (left join ou left outer join)

étudiants

nom	prenom	groupe
Dupont	Alfred	2
Smith	John	1
Cheval	Aline	4
Durand	Alfred	1

groupes

numero	salle
1	B-27
2	A-14
3	A-4

```
select * from etudiants  
left join groupes on etudiants.groupe=groupes.numero
```

nom	prenom	groupe	numero	salle
Smith	John	1	1	B-27
Durand	Alfred	1	1	B-27
Dupont	Alfred	2	2	A-14
Cheval	Aline	4	<i>NULL</i>	<i>NULL</i>

Jointure externe droite (right join ou right outer join)

étudiants

nom	prenom	groupe
Dupont	Alfred	2
Smith	John	1
Cheval	Aline	4
Durand	Alfred	1

groupes

numero	salle
1	B-27
2	A-14
3	A-4

```
select * from etudiants  
right join groupes on etudiants.groupe=groupes.numero
```

nom	prenom	groupe	numero	salle
Smith	John	1	1	B-27
Durand	Alfred	1	1	B-27
Dupont	Alfred	2	2	A-14
NULL	NULL	NULL	3	A-4

Jointure externe complète (full join ou full outer join)

étudiants

nom	prenom	groupe
Dupont	Alfred	2
Smith	John	1
Cheval	Aline	4
Durand	Alfred	1

groupes

numero	salle
1	B-27
2	A-14
3	A-4

```
select * from etudiants
full join groupes on etudiants.groupe=groupes.numero
```

nom	prenom	groupe	numero	salle
Smith	John	1	1	B-27
Durand	Alfred	1	1	B-27
Dupont	Alfred	2	2	A-14
Cheval	Aline	4	NULL	NULL
NULL	NULL	NULL	3	A-4

SQL : Les fonctions de regroupement (ou agrégation)

Exemple

Soit une table de relevé téléphonique (decompte)

date	numero	cout
2016-1-5	+33320434343	0.40
2016-2-29	+33320434343	0.10
2016-1-5	+33320434343	0.05
2016-1-5	+33328778551	0.12
2016-2-29	+33320434343	0.60

Comment obtenir la somme des coûts ?

```
select sum(cout) from decompte
```

Le résultat comporte une seule ligne :

sum(cout)
1.27

SQL : Les fonctions de regroupement

- les expressions rencontrées jusqu'à maintenant renvoyaient un calcul pour chaque ligne.
- au contraire, la fonction **sum()** a fourni un seul résultat à partir de **plusieurs lignes** (un groupe de lignes)
- dans notre exemple toutes les lignes sont réunies en un **unique groupe** et la fonction renvoie **un** résultat pour ce groupe.

Exemple

```
select sum(cout) from decomppte
```

date	numero	cout	sum(cout)
2016-1-5	+33320434343	0.40	1.27
2016-2-29	+33320434343	0.10	
2016-1-5	+33320434343	0.05	
2016-1-5	+33328778551	0.12	
2016-2-29	+33320434343	0.60	

SQL : Les fonctions de regroupement

Fonctions de regroupement prédéfinies

nom	rôle	argument
COUNT	dénombrement	quelconque
AVG	moyenne	numérique
SUM	somme	numérique
MAX	maximum	quelconque
MIN	minimum	quelconque

NB :

`count(*)` compte le nombre de lignes

`count(attribut)` compte le nombre de lignes dont l'attribut **n'est pas NULL**

PostgreSQL propose d'autres fonctions de regroupement, qui n'existent pas nécessairement dans un autre SGBD

SQL : Les fonctions de regroupement

Exemple

```
select avg(cout) as moyenne, count(*) as nombre  
from decompte
```

date	numero	cout
2016-1-5	+33320434343	0.40
2016-2-29	+33320434343	0.10
2016-1-5	+33320434343	0.05
2016-1-5	+33328778551	0.12
2016-2-29	+33320434343	0.60



moyenne	nombre
0.254	5

SQL : Les fonctions de regroupement : group by

la clause group by

- précise le critère de constitution des groupes
- toutes les lignes ayant le même résultat vis à vis du critère sont dans un même groupe

Exemple

```
select sum(cout) from decompote group by numero
```

date	numero	cout	numero	sum(cout)
2016-1-5	+33320434343	0.40	}	1.15
2016-2-29	+33320434343	0.10		
2016-1-5	+33320434343	0.05		
2016-2-29	+33320434343	0.60		
2016-1-5	+33328778551	0.12	}	0.12

SQL : Les fonctions de regroupement : group by

Exemple

```
select sum(cout) from decompte group by date,numero
```

date	numero	cout	date,numero	sum(cout)
2016-1-5	+33320434343	0.40	}	0.45
2016-1-5	+33320434343	0.05		
2016-2-29	+33320434343	0.60	}	0.70
2016-2-29	+33320434343	0.10		
2016-1-5	+33328778551	0.12	}	0.12

SQL : Les fonctions de regroupement : group by

Les attributs qui servent de critère de regroupement peuvent faire partie du schéma

Exemple (correct)

```
select numero, date, sum(cout) as total  
from decomppte  
group by date,numero
```

date	numero	sum(cout)
2016-1-5	+33320434343	0.45
2016-2-29	+33320434343	0.70
2016-1-5	+33328778551	0.12

Exemple (incorrect) ⇒ erreur SQL

```
select numero, date, sum(cout) as total  
from decomppte  
group by numero
```

Les fonctions de regroupement

la clause **having**

permet de faire une sélection portant sur
le résultat d'une fonction de regroupement.

La clause having est liée à une clause « group by ».

```
select date,numero,sum(cout) from decompte
      group by date,numero
      having sum(cout)>0.5
```

date	numero	sum(cout)
2016-2-29	+33320434343	0.7

```
select numero,sum(cout) from decompte
      group by numero
      having count(*)=1;
```

numero	sum(cout)
+33328778551	0.12

where vs having

- **where** est une qualification des lignes de la table source, donc s'applique **avant** regroupement
- **having** est une qualification portant sur le résultat d'une fonction de regroupement, donc s'applique **après** regroupement

Ajout de données : commande `insert into`

insert permet d'ajouter des tuples dans une table

- Forme simple :

insert into *nomTable* values (*liste valeurs*)

```
insert into concerts values ('Zénith','Chose')
```

Fournir **toutes** les valeurs, **dans l'ordre** des attributs.

- On peut spécifier les attributs :

insert into *nomTable* (*liste attrs*) values (*liste valeurs*)

```
insert into concerts (salle,artiste)  
values ('Zénith','Chose')
```

```
insert into concerts (artiste,salle)  
values ('Chose','Zénith')
```

On peut omettre certains attributs (leur état sera NULL).

Les valeurs à ajouter peuvent résulter d'un select.

**`insert into nom de table (liste d'attributs)
select suite du select`**

- Le select doit renvoyer autant de colonnes qu'il y a d'attributs dans la liste.
- Les types des données doivent être compatibles
- Cette forme de commande insert permet d'ajouter plusieurs tuples d'un coup (chaque ligne résultant du select)
- Permet de faire simplement une recopie des données d'une table.

Suppression de données : commande delete

supprimer une ou des lignes

delete from *nom de table* where *qualification*

(la clause where est optionnelle).

Supprime de la table tous les tuples satisfaisant la qualification.

Exemples

- `delete from concerts where salle='Splendid'`
détruit toutes les lignes correspondantes.
- `delete from concerts`
vide la table...

Cette opération est irréversible !

Modification de données : commande `update`

update nom de table set attribut = expression where qualification

(la clause `where` est optionnelle).

Exemple : remplacement du coût TTC par le coût HT

```
update decompte set cout=cout/1.2
```

Là aussi, l'opération est irréversible.

```
update decompte set cout=0
```

Les principaux types de données (variable selon SGBD)

Numériques	
INTEGER	Entier signé, sur 32 bits
SMALLINT	Entier signé, sur 16 bits
BIGINT	Entier signé, sur 64 bits
NUMERIC(n,d)	n chiffres dont d après la virgule
REAL	Flottant
Textuels	
CHAR(n)	Chaîne de n caractères exactement.
VARCHAR(n)	Chaîne de n caractères maximum.
TEXT	Texte.
Dates	
DATE	date A-M-J
TIME	temps H:MN:S
TIMESTAMP	temps (estampille)
Binaires	
BYTEA	donnée binaire (NB :dénomination Postgresql)

Création de table

commande create table

Syntaxe simplifiée :

```
create table nom de table ( attribut type, ... )
```

Exemple

```
create table etudiants  
  ( nom varchar(20),  
    prenom varchar(30),  
    groupe smallint,  
    naissance date  
  )
```

Destruction de table ou modification de structure

commande `drop table`

destruction (irréversible) de la table.

ex :

```
drop table concerts
```

commande `alter table`

modification de la structure de la table ou des contraintes associées à la table.

ex : ajout d'un attribut email

```
alter table artistes add email varchar(30)
```

Voir la documentation pour plus de détails.

Clé primaire d'une relation (table)

Définition

Attribut ou ensemble d'attributs pouvant servir d'identifiant au tuple.

- une clé primaire ne peut jamais être dans l'état NULL
- la table contient au maximum une occurrence de chaque valeur de clé primaire

Choix de la clé primaire

Attention à la permanence dans le temps. La clé choisie doit rester unique pour tous les jeux de données.

Ex : une table d'étudiants avec nom , prénom et nip

- le couple (nom, prénom) n'est pas une bonne idée (on peut un jour trouver des homonymes)
- le nip peut être une bonne clé primaire : il est attribué à une et une seule personne au moment de l'inscription.

Clé primaire d'une relation (table)

Pourquoi une clé primaire ?

- une table devrait toujours comporter une clé primaire.
- le SGBD structure la représentation (interne) de la relation en l'indexant sur la clé primaire.
- amélioration de l'efficacité des requêtes.

Et si aucun ensemble d'attributs ne peut constituer une clé primaire ?

ajouter un attribut « artificiel » : une numérotation des tuples.

Les SGBD proposent un mécanisme simple pour cela : un entier « auto-incrémenté ». Un numéro est attribué « automatiquement » à chaque insertion

→ en postgresql : pseudo type `serial` (valeur de type `integer` générée de façon incrémentale). NB : syntaxe varie selon les SGBD

Conception : définition de **contraintes** et intégrité

- une contrainte porte sur les **valeurs** contenues dans la base.
 - le SGBD déclenche une **erreur** en cas de non respect.
-
- **contrainte au niveau tuple :**
 - **restriction du type d'un attribut** : limitation des valeurs autorisées (ex : valeur maxi, valeur mini ...).
 - **interdiction de l'état NULL**
 - **contrainte au niveau relation : unicité**
une valeur ne peut figurer plus d'une fois dans la relation
NB : la définition d'une clé primaire entraîne une contrainte d'unicité.
 - **contrainte entre relations : intégrité référentielle**
seules les valeurs présente dans une table « de référence » sont autorisées.

Conception : définition de **contraintes** et intégrité

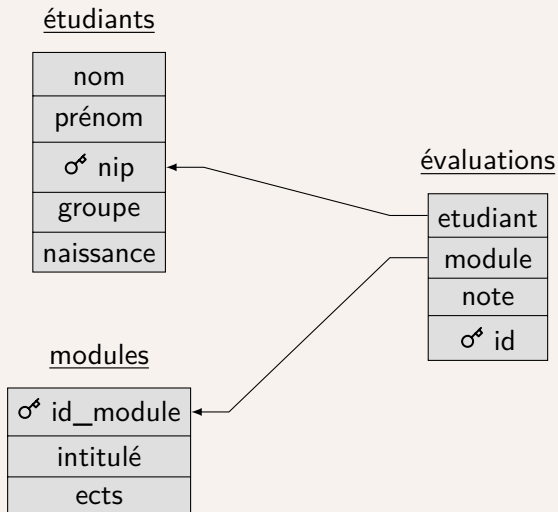
exemples de contraintes

```
create table prixdate (  
    ref character(5) NOT NULL,  
    prix numeric(6,2) NOT NULL,  
    date date NOT NULL,  
    check (prix >0),  
    check (extract(year from date)=2004)  
);
```

- aucun attribut ne peut être indéfini (NULL)
- l'attribut prix doit être > 0 .
- l'attribut date doit être en 2004.

- une relation sert de référence à une entité : par exemple une relation `étudiants` sert de référence à l'entité « étudiant » et contient ses informations intrinsèques (`nip`, `nom`, `prénom`, `date de naissance ...`).
- cette relation possède une clé primaire qui permet d'identifier chaque entité « étudiant » (par exemple `nip`)
- tout étudiant qui apparaît dans la base **doit** faire partie de la relation `étudiants`.
- tout autre relation où intervient un étudiant doit le désigner par sa clé primaire dans la relation `étudiants` : elle **fait référence** à la relation `étudiants`.
- exemple : une relation `évaluations` (`étudiant`, `module`, `note`), l'attribut `étudiant` doit être le numéro `nip` et donc faire référence à l'attribut `nip` de la relation `étudiants`.

Exemple



Contraintes en SQL

s'ajoutent à la définition de la table

- **check** (...)
contraintes niveau tuple (sauf not null)
- **unique** (...)
primary key (...)
contraintes niveau relation
- **foreign key** (...) **references** *nom_table*(...)
intégrité référentielle

NB : **not null** est une mention qui suit le type de la donnée.

on peut donner un nom à chaque contrainte

exemples

```
constraint nom_de_contrainte check (...)
```

```
constraint nom_de_contrainte primary key (...)
```

NB : postgresql attribue un nom par défaut à chaque contrainte.

Contrainte simple en SQL

La clause **check condition** peut figurer dans la liste des définitions de colonne. Il peut y avoir plusieurs clauses check.

La clause **not null** peut compléter une définition de colonne.

```
create table etudiants
( nom varchar(20) not null,
  prenom varchar(30) not null,
  nip char(8),
  groupe smallint,
  naissance date,
  check (groupe between 1 and 4),
  check (naissance < '2004-1-1'),
  primary key (nip)
)
```

Pour une clé primaire simple, on peut aussi la mentionner dans la définition de l'attribut

```
create table modules
( id_module varchar(20) primary key,
  intitule varchar(50) ,
  ects integer not null,
  check (ects >=0)
)
```

Clé étrangère en SQL

De la même manière une clé étrangère est définie par
foreign key (*liste d'attributs*)
references *nom de table*(*liste d'attributs*)

```
create table evaluations
( etudiant char(8),
  module varchar(12),
  note smallint,
  check (note between 0 and 20),
  id serial primary key,
  foreign key (etudiant)
    references etudiants(nip),
  foreign key (module)
    references modules(id_module),
)
```


Sous-requêtes à la place d'une table

- un nom de table (dans FROM) peut-être remplacé par une sous-requête
- la sous-requête doit figurer entre parenthèses
- le résultat doit recevoir un nom (par **as**)

Exemple

```
select id_reg, nom
  from regions
  join (
    select id_reg from regions
    except
    select reg from vaccins
  ) as manquantes
 on regions.id_reg = manquantes.id_reg
```

Exemple

```
select avg(pop_totale)
  from (
    select sum(pop) as pop_totale
    from vaccins
    group by reg
  ) as t
```

Sous-requête à résultat scalaire

- requête qui renvoie **un seul** tuple **et un seul** attribut
- peut-être utilisée à la place d'une valeur simple
- la sous-requête doit figurer entre parenthèses

Exemple

```
select reg, classe, 100*complet/pop as taux
  from vaccins
 where taux > (
    select avg(100*complet/pop)
      from vaccin
  )
```